



L'ÉTABLISSEMENT  
SCOLAIRE

de la rue Chandon à Montdidier

aujourd'hui

ÉCOLE SAINTE-  
THÉRÈSE

# Au XVIII<sup>e</sup> siècle

- Avant 1770, « **l'école de charité** » pour les garçons était installée dans une petite maison, construite entre deux contreforts du clocher de l'église Saint-Pierre.



*À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le bedeau et sa famille seront logés dans cette maison, construite au pied du clocher.*

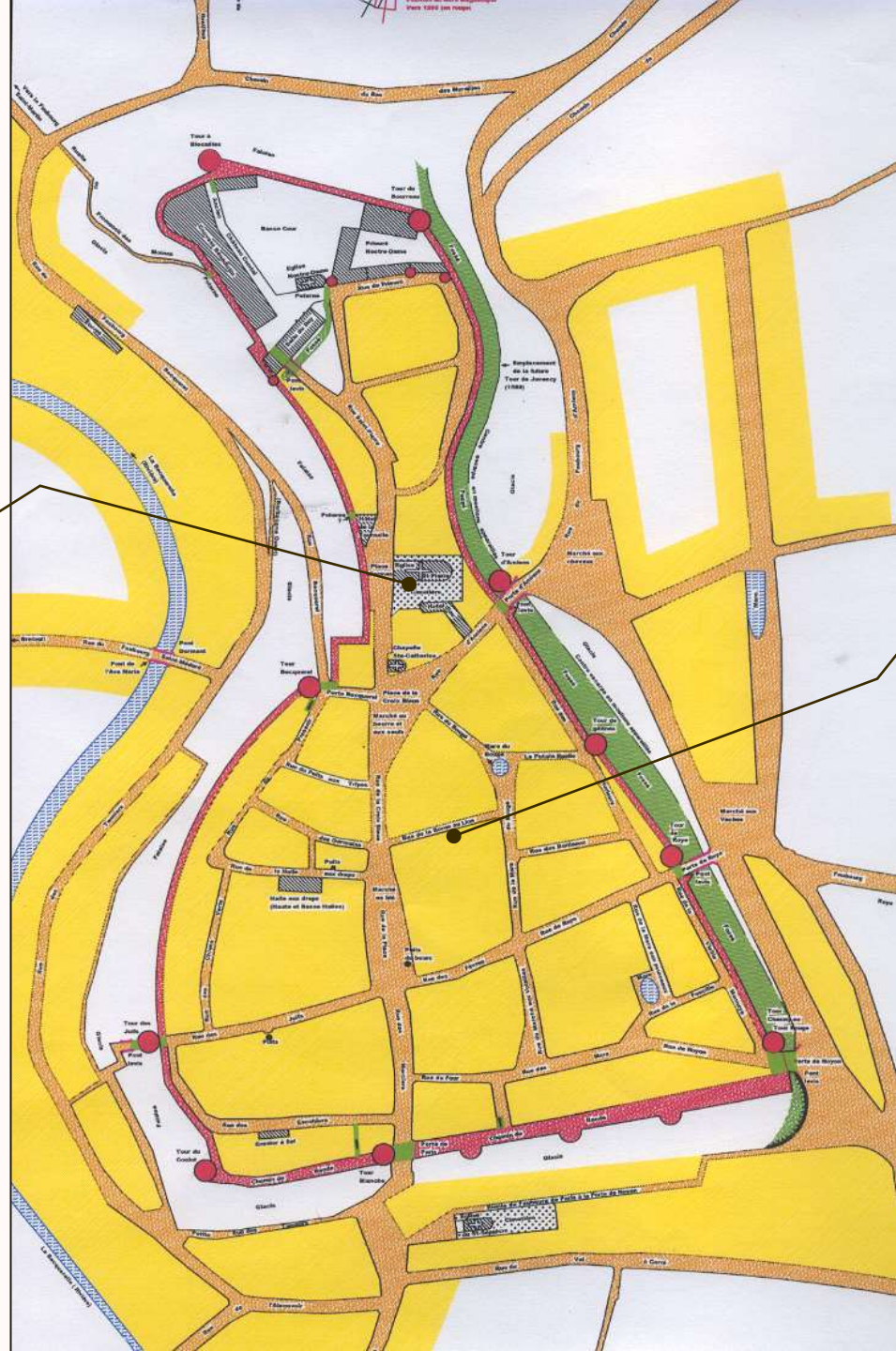
- En 1785, Charles de Saint-Fuscien étant maire, la générosité des personnes composant le Bureau de charité, à laquelle s'ajoutait le don fait par M<sup>gr</sup> de Machault, évêque d'Amiens, permit d'**acheter** au sieur Cousin, ancien procureur du roi au grenier à sel de Montdidier, **une maison située rue de la Borne-du-Lion** (actuelle rue Chandon), à l'emplacement où se trouve aujourd'hui l'école Sainte-Thérèse.
- L'ouverture de cet établissement eut lieu le **2 octobre 1786**.
- Il était tenu par trois **frères des Écoles chrétiennes**.



**Avant 1770**  
**1<sup>er</sup> emplacement**

de l'école de  
charité des  
garçons

(au pied du clocher de  
l'église Saint-Pierre).



**1786**  
**2<sup>e</sup> emplacement**

de l'école de  
charité des  
garçons

(rue de la Borne-du-Lion,  
actuelle rue Chandon)

# Pendant la Révolution

- En septembre 1791, **les frères**, dont la présence était désirée quelques années auparavant, furent insultés et **durent fuir Montdidier**.
- L'école ne fut pas fermée et l'instruction fut alors donnée par des **officiers municipaux**.
- Elle accueillit **deux cents enfants** au moins, sous la direction de deux instituteurs de bonne volonté, Poiret et Désesquelle.

- La rue prit alors le nom de **rue de la Constitution** à cause de l'école communale où l'on enseignait aux enfants à lire les différents articles de la Constitution de la République française.
- Puis les enseignants non-religieux durent partir aussi et **l'instruction fut suspendue.**

# Au XIX<sup>e</sup> siècle

- En 1801, un ancien frère ignorantin\*, **le citoyen Rollin**, ouvrit un pensionnat pour 36 garçons et 20 filles, mais non plus uniquement destiné aux enfants pauvres.
- Le 2 juin, le sous-préfet et le maire assistèrent à la distribution des prix.

Note

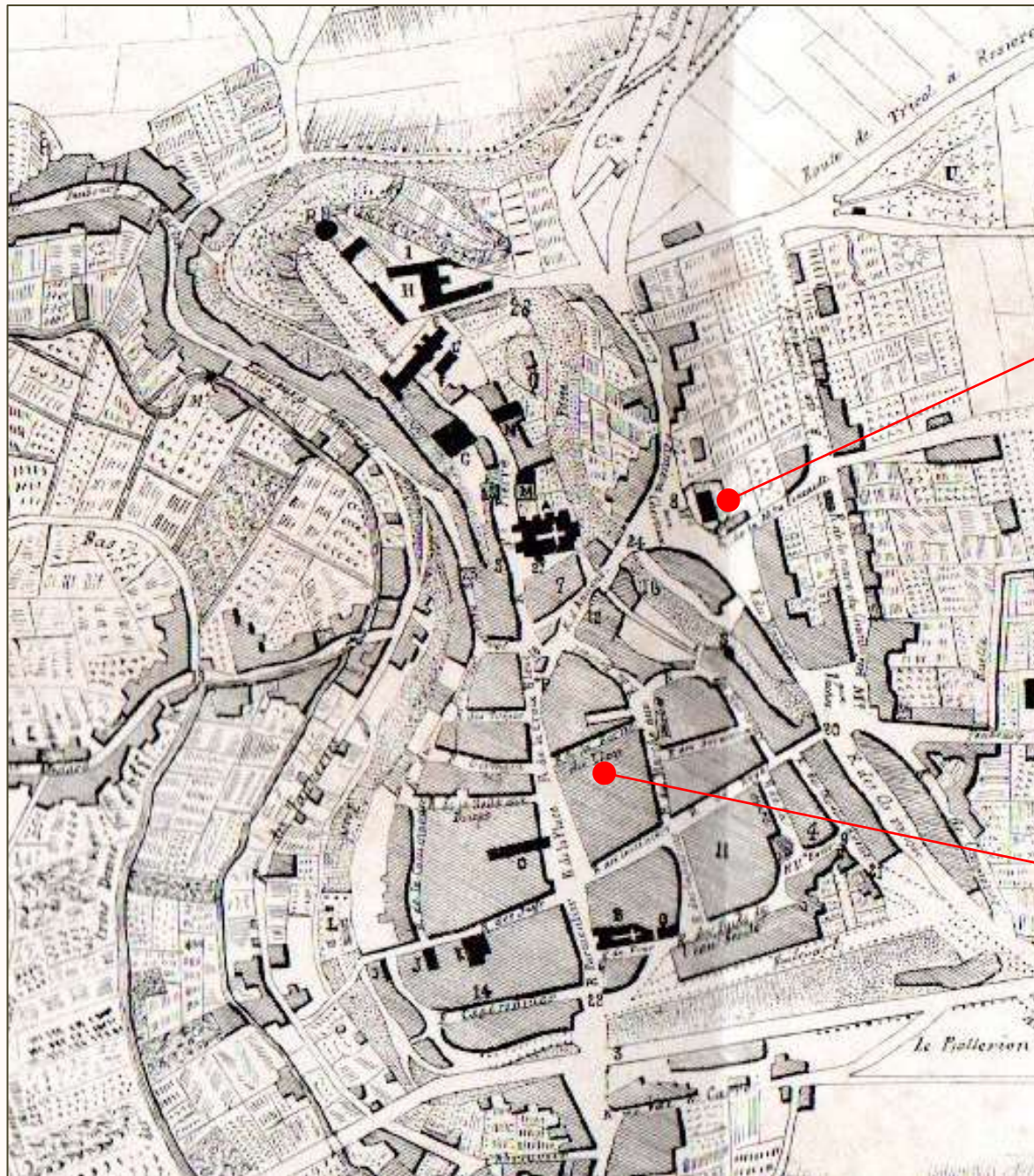
---

\* Nom pris par modestie par une congrégation de Frères de l'ordre de Saint-Jean-de-Dieu puis, par dénigrement de la part d'anticléricaux, étendu à tous les Frères des écoles de la Doctrine chrétienne fondées par saint Jean-Baptiste de La Salle.

# Retour des Frères

- Le 1<sup>er</sup> octobre **1818**, les frères reprirent leur place, appelés par le maire Jean-Joseph de Fransures.
- Enfin, **l'école fut vendue en 1848**, démolie l'année suivante et réinstallée place du Marché-aux-Chevaux (actuelle place de la République) à l'emplacement de l'ancien tribunal.





**Après 1848,  
nouvel  
emplacement**  
de l'école des  
frères des Écoles  
chrétiennes  
(place du Marché-aux-  
Chevaux, actuelle place de  
la République)

**Jusqu'en 1848,  
emplacement**  
de l'école des  
frères des Écoles  
chrétiennes  
(ancienne rue de la Borne-  
du-Lion, actuelle rue  
Chandon)

# Les frères des écoles chrétiennes

- Les Frères des Écoles chrétiennes ou **Lasalliens** forment une congrégation laïque masculine de droit pontifical.
- Cette congrégation a été fondée à Reims, en 1680, par **saint Jean-Baptiste de La Salle**.
- Elle est vouée à l'enseignement et à la formation des jeunes, en particulier des plus défavorisés.



*Les frères portent une robe noire, fermée par le devant avec des agrafes, un rabat blanc sous le cou, le tout recouvert d'un manteau à manche flottantes. Ils sont coiffés d'un tricorne noir et chaussés de gros souliers.*





*Visible au cimetière communal de Montdidier, plaque commémorative de frère Saturnin, des Écoles chrétiennes, directeur à Montdidier de 1842 à 1877.*

# Les Dames de Saint-Maur

- Vingt ans après la vente et la démolition de l'école de la rue Chandon, à son emplacement, en majeure partie dans des **bâtiments neufs** auxquels furent ajoutées **trois maisons attenantes**, une nouvelle école fut édifiée.

- La direction de cet établissement fut confiée aux **sœurs de l'Instruction charitable du Saint-Enfant-de-Jésus**, appelées *Dames de Saint-Maur*.



Photo : Archives des Sœurs de l'Enfant-Jésus – Nicolas Barré.

- M<sup>me</sup> Eugénie Alexandrine Dollet, dite **sœur Saint-Aurélien**, déclara à la mairie ce nouveau pensionnat, du 2 rue Chandon, le 29 juillet 1868.
- L'école ouvrit ses portes au mois d'**octobre 1868**.

*Eugénie Alexandrine Dollet, dite sœur Saint-Aurélien, arrive à Montdidier le 28 juillet 1868, pour ouvrir un pensionnat au n° 2, rue Chandon.*

- Née le 8 février **1832**, en Haute-Marne, **Eugénie Dollet** entre en religion le 16 octobre 1849. Elle prononcera ses vœux perpétuels le 3 décembre 1872.
- Elle sera envoyée dans plusieurs villes :
  - Ham (1851, supérieure en mars 1862)
  - Montdidier (1868)
  - Ham (1869)
  - **Montdidier (19/08/1869)**
  - Paroisse Saint-Étienne-du-Mont, Paris (1876, supérieure)
  - Pontarlier (01/05/1880, supérieure)
  - Sète (1880, supérieure)
- Elle mourra le 5 février **1904**.

Source : <https://archives-ejnb.org/items/show/4026>.



# Les sœurs de l'Enfant Jésus

- L'Institut des Sœurs de l'Enfant Jésus a été fondé par le prêtre **Nicolas Barré**, né à Amiens en 1621. Souhaitant que tous les enfants soient instruits, quelle que soit leur condition sociale, il va former des maîtres et des maîtresses d'écoles gratuites.
- La maison-mère des Sœurs de l'Enfant Jésus-Nicolas Barré (EJNB) est située à Paris, actuelle rue de l'abbé Grégoire (ancienne rue Saint-Maur). Nicolas Barré y crée un séminaire en 1678 pour y former les Filles des Écoles Charitables.
- Elles sont aussi connues sous le nom de **Dames de Saint-Maur**.

# Au XX<sup>e</sup> siècle

- Le pensionnat des Dames de Saint-Maur subsista jusqu'en **1903**.



*Un beau bâtiment et une assez vaste chapelle constituaient le pensionnat des Dames de Saint-Maur. Des massifs et une marquise agrémentaient la cour où avait trouvé place une statue de saint Joseph tenant l'enfant Jésus, œuvre de Maurice Brageu.*

# Maurice Brageu

- Ornemaniste et statuaire, il est né à Sin-le-Noble (Nord) en 1891.
- Il réalisera pour sa ville natale, le premier buste du général De Gaulle, inauguré le 11 novembre 1945, que l'on peut voir square Jeanne-d'Arc.
- De 1905 à 1911 puis de 1919 à 1929, il est premier ouvrier sculpteur dans l'atelier d'Henri Rogerol ouvert en 1902 à Douai.
- Il y perfectionnera son apprentissage du dessin et du modelage et réalisera, tout au long de son activité, de nombreux bas-reliefs et statues.
- Il meurt à Sin-le-Noble en 1971.
- Son fils, Robert Brageu (1929-2011) a pris la relève ; il recevra le titre de « meilleur ouvrier de France » en 1976.



*Stèle de Maurice Brageu  
au cimetière de Sin-le-Noble.*



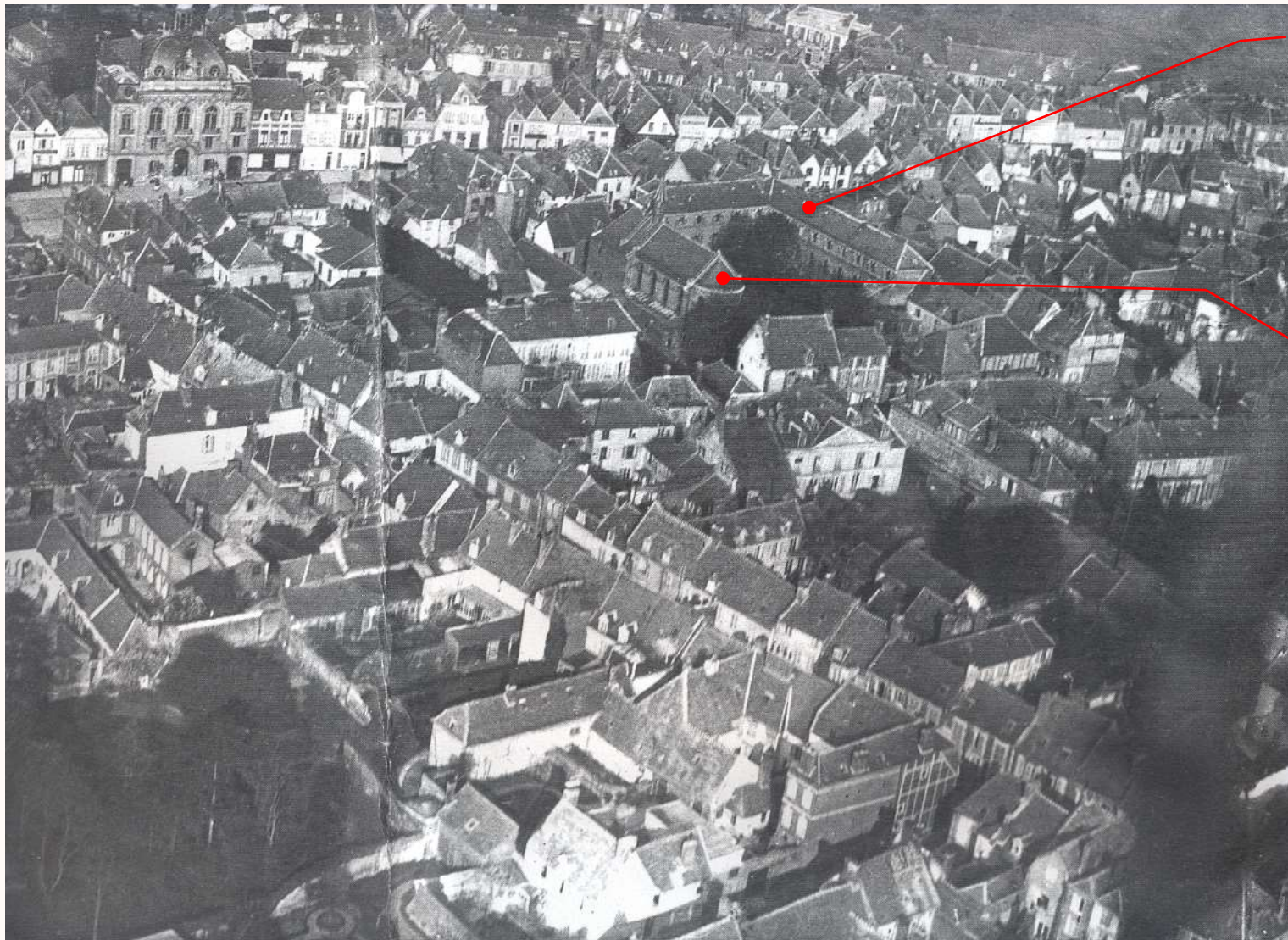
# L'oratoire



**« Simple dans ma vertu – Forte dans mon devoir »**  
Cette devise encadre la photo de l'oratoire des Enfants de Marie.

1914

- La Première Guerre mondiale est déclarée en août 1914.
- Pendant le conflit, l'établissement sera transformé en **hôpital militaire**.
- Il prend le nom d'hôpital Bertin.



Pensionnat des  
Dames de  
Saint-Maur

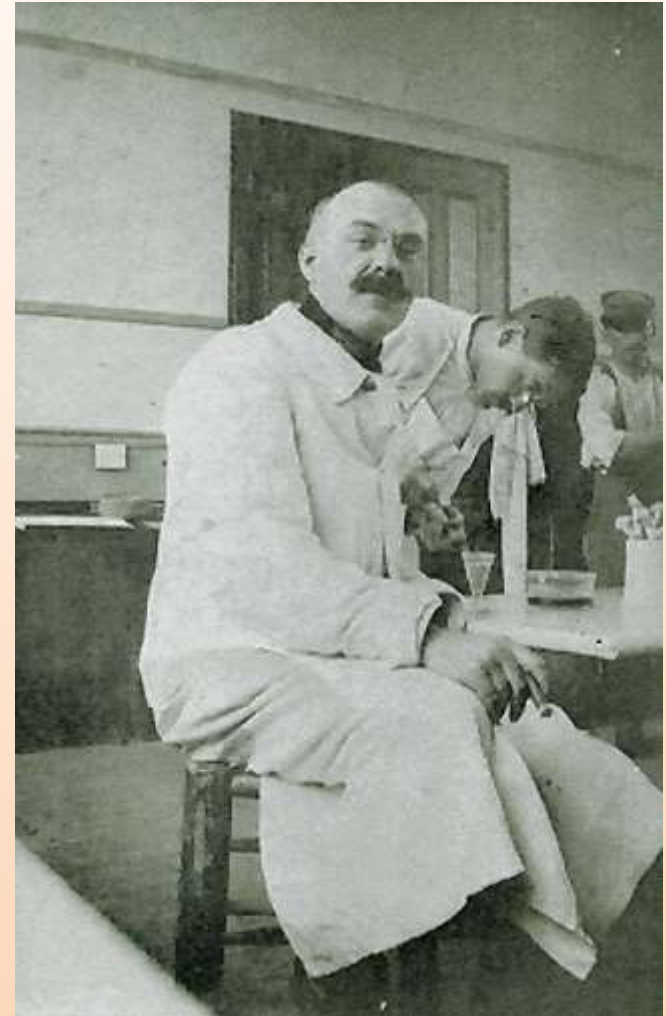
La chapelle

*Vue du centre-ville au printemps 1915.*



# L'hôpital Bertin

- Le 26 juillet 1915, le docteur **Edgar Leroy** y est affecté.
- Il sera rejoint, en 1916, par le docteur **Noël Fiessinger**.
- Les deux hommes se lient d'amitié.
- Ils sont les premiers médecins à décrire une sorte de rhumatisme connue depuis sous le nom de **syndrome Fiessinger-Leroy**.



*Dans le laboratoire de l'hôpital Bertin,  
les docteurs Edgar Leroy (au premier plan) et Noël  
Fiessinger.*



En 1917, le docteur Leroy est à gauche au second rang ; devant lui, le docteur Fiessinger.  
*Photo transmise par le docteur Christophe Creusat.*

1918



- Malheureusement, les **bombardements de mars et août 1918** anéantissent la ville.



- L'établissement des Dames de Saint-Maur est **très endommagé** par les obus.



*En septembre 1919, les ruines des maisons de la place ayant été évacuées, on peut voir l'ancien pensionnat délabré, en attente de reconstruction.*



*Vues de la place de l'Hôtel-de-Ville, les ruines du pensionnat des Dames de Saint-Maur. Au premier plan, des camions de l'armée sont stationnés.*

# Années 1920 – La reconstruction

- Le grand bâtiment en L (en fond de cour et côté rue Chandon) sera **reconstruit à l'identique**.
- Cependant, la marquise qui longeait toute la façade ne sera pas relevée.
- **La chapelle n'est pas reconstruite.**
- Une grande salle servant de préau la remplacera.

# 1929 - Réouverture

- La reconstruction achevée, l'établissement de la rue Chandon rouvre ses portes en 1929.
- Il prend le nom d'**Institution Sainte-Thérèse**.
- Cette école est dirigée par les **sœurs de la Sainte-Famille**.



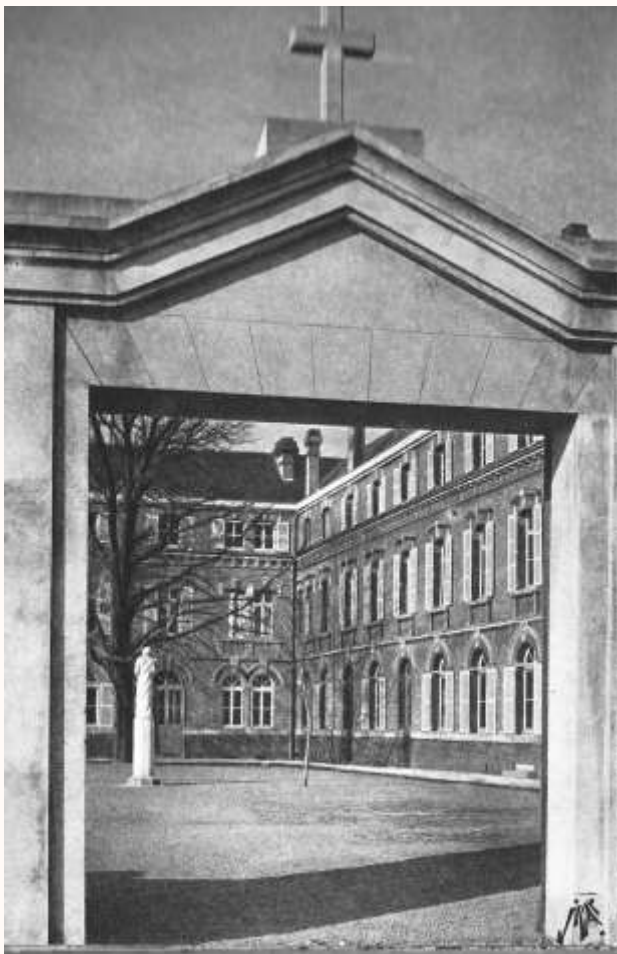
# Les sœurs de la Sainte Famille

## dans le diocèse d'Amiens

- **La fondatrice**, de la congrégation de la Sainte-Famille, **Jeanne-Claude Jacoulet**, est née à Besançon, le 14 août 1772.
- Après avoir commencé jeune à aider ses parents dans leur travail, elle a l'occasion d'apprendre à lire et écrire.
- Vers 1800, elle voit beaucoup de misère dans les villes et les campagnes et l'abandon moral et intellectuel où se trouvent les enfants pauvres.
- Elle décide qu'elle donnera sa vie à **l'instruction des jeunes filles les plus délaissées**, les plus ignorantes et les plus pauvres, voulant d'abord les connaître et les comprendre.

- **1817** - Fondation de la Maison d'Amiens.
- Différentes paroisses du diocèse demandent la présence des sœurs de la Sainte-Famille.
- **1929** - Les sœurs de la Sainte-Famille arrivent à Montdidier.



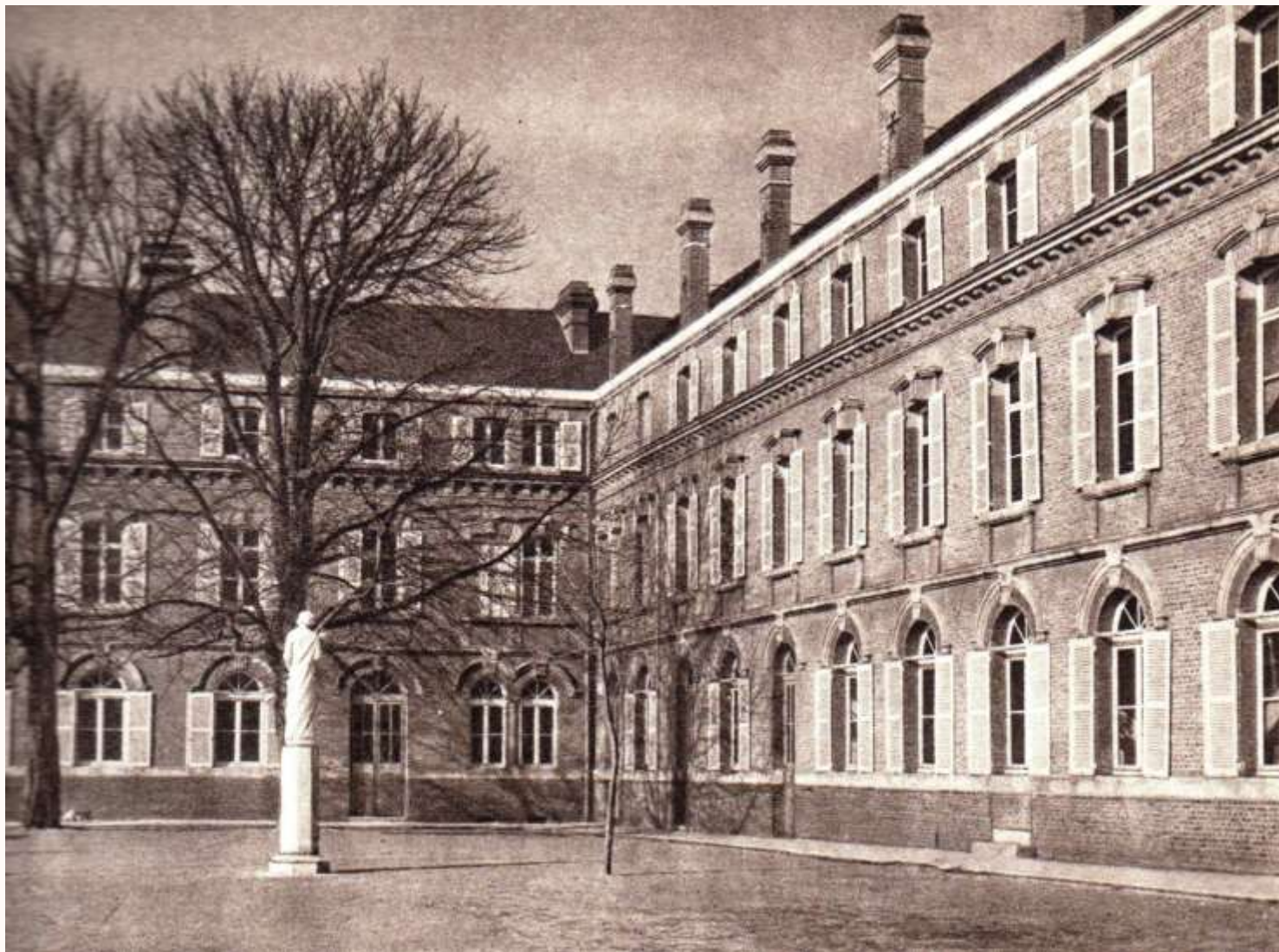


*Le portail d'entrée de la cour  
donnant sur la rue Bertin.*



*L'école Sainte-Thérèse, côté rue Chandon.*





*La cour a perdu ses allées et ses massifs d'avant 1918  
mais la statue de saint Joseph, œuvre de Maurice Brageu, s'élève toujours au milieu.*





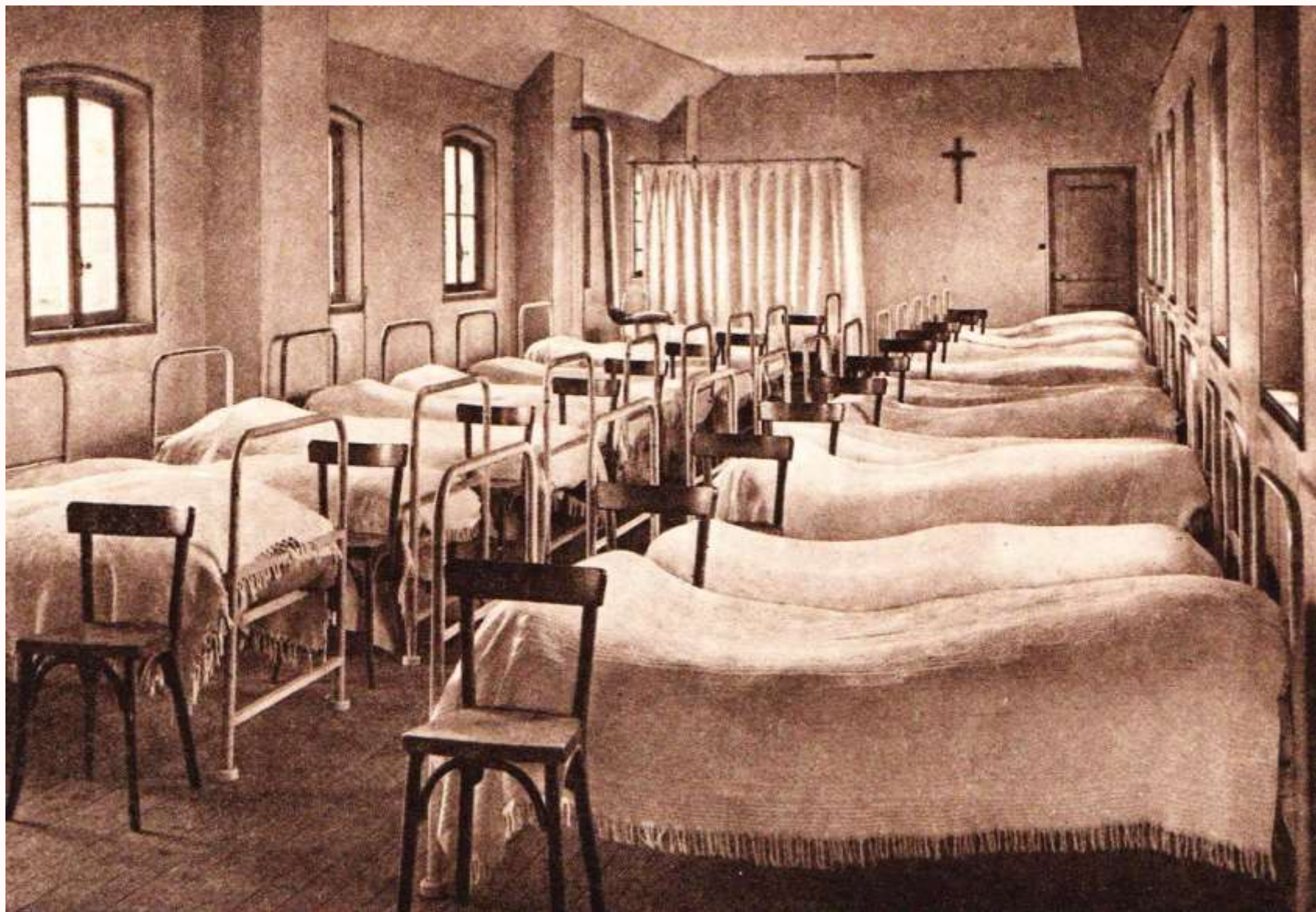
*Le bâtiment des classes. En haut, les dortoirs du pensionnat.*





*Une classe.*





*Un dortoir.*

# 1939-1940 – Seconde Guerre mondiale

- Le 3 septembre 1939, la Grande-Bretagne puis la France déclarent la guerre à l'Allemagne.
- Du 10 mai au 24 juin 1940 se déroule la Bataille de France.
- La France perd la guerre, l'armistice est signé et l'Occupation commence.

# 1940-1944 - L'Occupation



*Comme d'autres immeubles dans la ville,  
l'école Sainte-Thérèse est occupée par l'armée allemande.*

- Le 28 juin 1940, au lendemain de leur retour d'exode, Edgard Caron et son fils Pierre sont réquisitionnés pour nettoyer l'école Sainte-Thérèse.
- En effet, l'établissement avait été occupé par les troupes françaises et, maintenant, les troupes allemandes voulaient s'y installer.
- Le 1<sup>er</sup> septembre 1944, la ville sera libérée.

# Après la Seconde Guerre mondiale

- Quelques noms des religieuses qui enseignaient à l'école Sainte-Thérèse :
  - Sœur Thérèse
  - Sœur Paule
  - Sœur Marie-Berthe
  - Sœur Camille
  - Sœur Lucien-Marie
  - Sœur Marie-Christine



# 3 juin 1951

- Le pensionnat Sainte-Thérèse participe, avec 400 autres figurants, à la fête du Millénaire (950-1951) de saint Lügle et saint Luglien, patrons de la ville.
- Voici le descriptif concernant le char de l'école, sur le livret de la manifestation :

*« Dans un nuageux décor et devant la croix drapée du voile de la Sainte Face, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, agenouillée aux pieds de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, effeuille sur la terre ses roses du ciel. Des anges ravis contemplant cette scène. C'est une vision exquise qui nous est pieusement offerte par les élèves de l'institution Sainte-Thérèse de Montdidier ».*



# Fin du XX<sup>e</sup> siècle

- L'école prend le nom **d'école privée mixte Sainte-Thérèse** à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.
- Elle est placée sous la responsabilité de la Direction diocésaine de l'enseignement catholique d'Amiens, avec laquelle l'État signe un **contrat d'association** en **1970**.

# Ressources de l'école

- Par ce contrat, **l'État** s'engage à payer le salaire des enseignants.
- **La Ville de Montdidier** doit verser une participation dont le montant varie en fonction du nombre d'enfants de la commune inscrits à l'école.
- **Les parents d'élèves** participent aux frais de scolarité selon leurs revenus.
- Les bâtiments appartiennent à la **Société immobilière Albert Droulers**, jusqu'en 2052.

# Quelques photos... sans ordre chronologique !



*1940 – À droite, sœur Paule.*





*1939 – photo transmise par Annette Lapouge,  
1<sup>re</sup> à gauche au 2<sup>e</sup> rang.*



Cercle Maurice-Blanchard





*Photo envoyée par Michel Quéffelec.*



1944







*Première communion en 1961 ou 1962, avec sœur Paule.  
Transmise par Marie-Claire Duhamel.*



*Sœur Camille, à gauche ? Transmise par Bernard Gardin.*

# XXI<sup>e</sup> siècle



*L'école Sainte-Thérèse vue de la rue Scellier.*





*L'entrée de l'école Sainte-Thérèse donnant sur la rue Bertin.*





Cercle Maurice-Blanchard



*Angle des rues Bertin et Chandon.*





*Façade de l'école Sainte-Thérèse, donnant sur la rue Chandon.*



Cercle Maurice-Blanchard





*La statue de saint Joseph.*

- Le 30 août **2015**, le **collège** privé mixte Saint-Vincent et **l'école** Sainte-Thérèse ont fusionné pour former le :

**GROUPEMENT SCOLAIRE**  
**ETABLISSEMENTS CATHOLIQUES**

**Collège**  
**SAINT-VINCENT**  
5, rue Charles Mangot  
80500 Montdidier  
**Tél. 03 22 98 30 40**  
Mail : [contact@st-vincent.fr](mailto:contact@st-vincent.fr)



**Ecole**  
**SAINTE-THÉRÈSE**  
2, rue Chandon  
80500 Montdidier  
**Tél. 03 22 78 01 57**  
Mail : [ogec.ste.therese@wanadoo.fr](mailto:ogec.ste.therese@wanadoo.fr)

[www.st-vincent.fr](http://www.st-vincent.fr)

- M. **Alain Blejwas** est chef d'établissement coordinateur.
- M<sup>me</sup> **Marie-Agnès Terrasson** est chef d'établissement 1<sup>er</sup> degré de l'école Sainte-Thérèse.
- On compte **311 élèves** répartis en **14 classes** pour l'année scolaire **2018-2019**.



# Des photos de la kermesse 2016





- En 2018, les **fenêtres** de l'établissement ont été entièrement changées.





*Plaque fixée au mur en 2018  
à l'entrée de l'école Sainte-Thérèse,  
rue Chandon.*



*Une véranda a été installée en fond  
de cour en 2018.*

- Des **travaux d'aménagement et d'amélioration** conséquents ont eu lieu depuis une vingtaine d'années.
- L'école s'adapte à l'évolution de la vie de la société.
- De **nombreuses générations** de filles, tout d'abord, puis de garçons et filles ensuite ont reçu l'instruction primaire dans cette école.
- L'enseignement secondaire est dispensé dans le collège Saint-Vincent, dans la rue Charles-Mangot, en prolongement de la rue Bertin.

# Bibliographie

**Victor de Beauvillé, *Histoire de la Ville de Montdidier***

## Réalisation

**Anne-Marie Caron**



**Novembre 2022**